



Lettera di
Camillo Benso di Cavour a Pauline de Roussy, n. de Sales

Turin, le 21 juin 1822

Chère tante,

Vous aurez déjà su, je crois, les succès de mon frère Gustave; son examen de droit est allé à merveille et il a été créé bachelier; papa m'a montré sa belle patente en latin. Ses progrès m'ont causé un plaisir très grand. Ce cher frère qui s'occupe tant de moi, il est bien juste qu'il soit récompensé. Il est parti dimanche soir pour Santena. Lundi prochain il part avec maman et les d'Auzers pour Vaudier; il s'y amusera beaucoup et ça lui fait du bien, j'en suis bien aise.

Marina a été un peu malade mais à présent elle est parfaitement guérie. Quand tous seront par-ci par-là, elle fait compte d'aller à la vigne Barol. Je crois que cet octobre vous aurez la visite de maman et de Gustave, quand ils iront à Genève; c'est dommage de ne pouvoir être de la partie, mais il faut prendre patience.

Adieu, chère tante, faites mes amitiés au bon Roussy et au petit François que je n'oublierai jamais; si vous avez le tems, je vous [*prie*] de me donner de vos nouvelles. Je vous embrasse tendrement.

Camille Cavour